

RÉUSSIR LA VENTE DES BROUTARDS À L'HERBE TOUT EN FACILITANT LE TRAVAIL POUR RÉUSSIR AUSSI LA PRODUCTION DE CHOUX

Bernard et Fabienne nous expliquent comment ils ont modifié leurs pratiques pour mieux faire rencontrer les besoins des lots d'animaux avec la végétation disponible au cours des saisons. Cette expérience a été suivie dans le cadre du collectif d'éleveurs du marais audomarois animé par la Communauté d'Agglo du Pays de Saint Omer et la Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais, pour mieux valoriser l'herbe au pâturage sur sa ferme avec la démarche Pâtur'Ajuste.



LA FERME DE L'EARL DERAM

Fabienne et Bernard Deram

- **Commune** : Saint-Momelin, Nord
- **Surface** : 65 ha SAU, 35 ha d'herbe (22 ha de pâturage et 13 ha de fauche), 20 ha de céréales, 5 ha de betteraves sucrières et 5 ha de choux (vente)
- **Troupeau** : 60 vaches allaitantes de race Charolaise, 20 génisses et 2 taureaux
- **Production** : Environ 40 broutards/an et une vingtaine d'animaux de réforme
- **Commercialisation** : Marchands, circuits longs
- **Quelques chiffres économiques (MB = Marge Brute)**
 MB Choux-Fleurs et Choux : 70 300€
 MB Elevage : 50 000€
 MB Cultures Vente : 22 500€

Contexte de la ferme

L'exploitation est située dans le marais audomarois et associe la culture de légumes et de céréales et l'élevage de bovin allaitant suite à une installation avec reprise familiale en 1991. Légumes et élevage créent presque 85% de la marge brute de l'exploitation. La marge à l'hectare du légume étant plus de 6 fois supérieure à celle de l'élevage. Bernard et Fabienne ont récemment augmenté le troupeau en passant de 50 à 60 mères mais sans empiéter au niveau des vêlages sur la période des choux et sans augmenter les surfaces pâturées.

La culture des choux demande une forte charge de travail de mars à octobre, c'est pourquoi Fabienne et Bernard avaient souhaité grouper les vêlages après la période de récolte (novembre à janvier). En même temps l'âge au vêlage a été avancé pour réduire le nombre de génisses au bâtiment (manque de place).

Le système d'alimentation repose sur du fourrage distribué l'hiver (foin, enrubannage, paille, céréale, tourteau de colza) et sur le pâturage. Ce dernier est organisé d'avril à octobre sur quatre blocs de prairies fertiles et fertilisées riches en ray gras, sur un sol tourbeux (2 grands blocs et 2 petits). L'exploitation est autonome, sauf achat de paille.

Déclencheur de l'expérience

Lorsque Bernard et Fabienne se sont lancés dans la démarche Pâtur'Ajuste, la problématique était que le ray-gras tombait en panne dès l'été et pour le reste de la saison ce qui obligeait à gérer des râteliers. Ils avaient aussi augmenté le troupeau de quelques mères. Ils s'inquiétaient pour la saison de pâturage à venir. Depuis que les vêlages sont en majorité groupés sur 2 mois (novembre et décembre), ils se sont rendus compte depuis que ce choix, fait à l'origine pour faciliter le travail de maraichage, les a aussi amenés à gérer des lots d'animaux avec des besoins plus homogènes, ce qui a facilité la gestion de l'herbe...



Le milieu est naturellement fertile avec un sol tourbeux qui se minéralise vite dès que les conditions sont favorables. Le sol tourbeux chauffe facilement avec le soleil, ainsi lorsqu'il fait très chaud (comme c'est le cas depuis quelques années) tout grille. Bernard dispose d'un système de casier qui lui permet de réguler le niveau d'eau. Il craint de trop piétiner les parcelles si la portance est faible, mais sait adapter le chargement instantané pour ne pas trop retarder la sortie des animaux car il constate que la cicatrisation est rapide.

Objectif de l'expérience

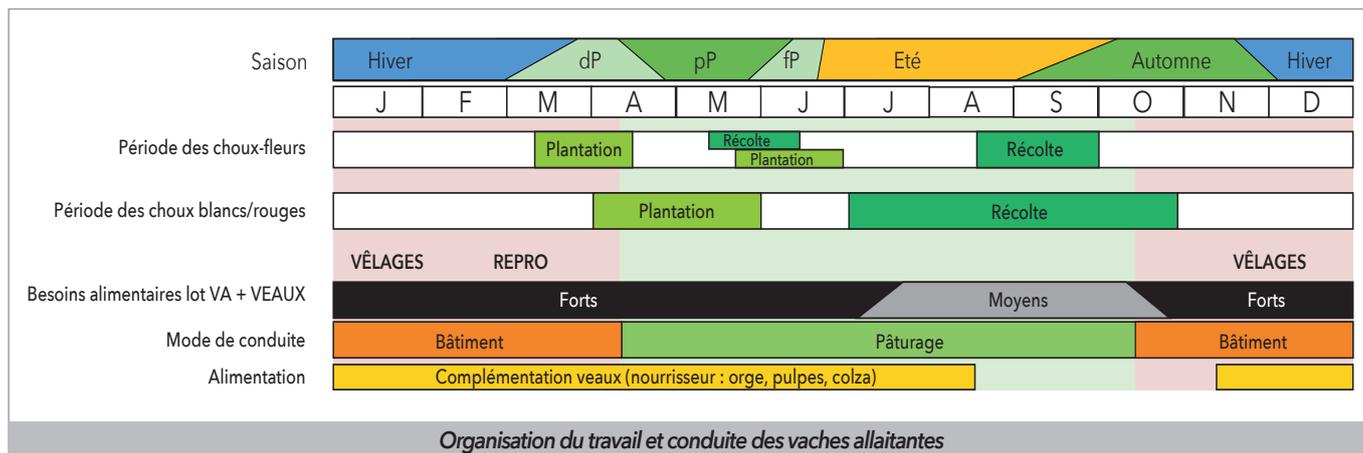
RÉUSSIR LA CROISSANCE RAPIDE DES VEAUX JUSQU'EN ÉTÉ ET LIMITER LE TRAVAIL

Bernard et Fabienne souhaitent vendre les broutards avec un poids suffisamment élevé (300 Kg Poids Vif) mais sans aller trop loin car les kilos supplémentaires ne sont pas valorisés. Ils ont décidé de vendre si possible des lots de broutards au début de l'été en profitant au maximum du pâturage de printemps. Pour y parvenir, ils doivent couvrir des besoins forts sur les animaux, aussi bien en

bâtiment qu'au pâturage. Et ils doivent parvenir à faciliter la gestion des râteliers/nourrisseurs sur les différents blocs de prairies, en déplaçant le moins possible les animaux.

Par contre les besoins des génisses sont forts et celles qui ne grandissent pas assez vite sont vendues dès la première année comme broutardes.

Pratiques mises en oeuvre



UNE ALIMENTATION RICHE EN BÂTIMENT ET AU PÂTURAGE

L'hiver les vaches avec veaux sont nourries avec de l'enrubannage, de la paille, de l'orge et du tourteau de colza). Bernard et Fabienne profitent ensuite du pâturage de printemps sur des prairies très riches et productives.

Un nourrisseur pour les veaux les accompagne au bâtiment comme à la pâture avec un mélange d'orge, pulpes sèches et tourteau de colza ou aliment veau selon les prix, ce qui permet d'atteindre un poids suffisamment élevé pour la vente début juillet (300 Kg Poids Vif visé à 7 ou 8 mois).

DES RÉFORMES STRICTES POUR RÉUSSIR LE VÊLAGE GROUPÉ

Pour maintenir dans la durée les vêlages sur la période souhaitée, Bernard et Fabienne sont stricts sur le fait de réformer les vaches vides, quel que soit leur historique. Pour se faire, les vaches sont échographiées lors du sevrage de leur veau. Celles qui sont vides ne repartent pas en pâture et sont engraisées en bâtiment.

Le besoin de renouvellement est moyen, car les vaches sont en bonne santé et sont réformées tardivement. Ainsi une vingtaine de génisses de renouvellement par an est actuellement élevée pour un troupeau de 60 vaches adultes.

Les éleveurs font aussi attention au choix du taureau sur les génisses, que ce soit en IA ou en monte naturelle, en privilégiant un index facilité de naissance élevé.

UN SEVRAGE AU BÂTIMENT POUR ÉVITER LA FUITE DE BOVIN

Lorsqu'ils sevrer les veaux, Bernard et Fabienne rentrent tout le lot et gardent à l'intérieur les mères et les veaux qu'ils veulent sevrer. Les autres ressortent tout de suite. Les mères dont les veaux ont été sevrés ressortent une semaine après en pâture.

UN TRI L'ÉTÉ AVANCÉ POUR CHOISIR LES GÉNISSES DE RENOUVELLEMENT

Bernard et Fabienne sont également rigoureux sur la sélection des génisses de renouvellement. En fin d'été, toutes les petites femelles sont pesées. Celles jugées aptes au vêlage à deux ans selon leurs conformations, poids et origines rentrent au bâtiment et sont nourries avec la ration hivernale. Les autres sont vendues comme broutardes dès que possible en automne.

UN ALLOTEMENT POUR AVOIR DES LOTS HOMOGÈNES ET MIEUX GÉRER LES PARCS

Les vaches avec les plus gros veaux vont sur les petits blocs (Baraque et Parrain), plus éloignés, pour être certains de les sevrer avant l'été. Les vaches utilisent une fois tarées un parc en report sur pied préparé pour cette saison, ce qui évite de gérer un râtelier loin de la ferme.

Les génisses de renouvellement vont-elles sur un autre bloc avec des vaches et veaux femelles avec un nourrisseur. Bernard a constaté en 2019 que les génisses (âgées d'un peu plus d'un an) arrivent à rentrer dans le nourrisseur des broutards, retournent le matériel et cassent tout ! Bernard a donc décidé en 2020 de ne pas mettre de nourrisseur sur ce parc pour éviter ce phénomène.

Le gros lot de vaches et veaux va « Derrière la ferme ». Après le sevrage, les vaches tarées sont déplacées sur le bloc quitte à « trop » charger et n'avoit à gérer qu'un seul râtelier de paille. L'objectif est de ne pas avoir à affourager les animaux à faibles besoins sur les autres blocs.

VENTE DES BROUTARDS EN LOT À PARTIR DE L'ÉTÉ

La vente s'organise généralement en 3 lots. Le premier part vers la mi-juin, le second début juillet et le dernier (broutardes et mâles queue de lot) pour la fin de l'été en septembre. Cette pratique permet de diminuer les besoins progressivement sur les vaches en été une fois les veaux sevrés, ce qui est cohérent par rapport à la faible pousse de l'herbe à cette saison.



Bernard et Fabienne veillent à répartir les différents lots sur les quatre blocs de prairies de façon à faciliter la gestion des râteliers l'été pour les vaches.

Résultats

DES BONS RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET SUR LE TRAVAIL

Les broutards sont beaux à la vente et l'effet attendu sur la commercialisation est présent : meilleurs prix en début d'été et vente plus facile en lot.

La conduite permet de regrouper les vèlages après la saison de maraîchage, ce qui est indispensable pour que les deux activités coexistent. Elle permet de plus de diminuer les besoins en fin de saison et réduit ainsi le besoin de distribution. Le choix fait par Bernard et Fabienne de faire attention à ne pas épuiser le ray gras à cette saison en distribuant de la paille sur un parc dédié au lieu de tourner ou d'ouvrir sur l'ensemble des parcs comme cela était pratiqué avant, permet de compter sur une repousse importante en automne et de laisser les animaux au pâturage jusqu'à mi-octobre.

QUELS RÉSULTATS SUR LES VEAUX QUI N'ONT PAS EU DE NOURRISEUR AU PÂTURAGE EN 2020 ?

Bernard a décidé en 2020 de ne pas mettre de nourrisseur sur un parc. C'est une petite révolution pour lui (les veaux sont indissociables des nourrisseurs !). Il a donc observé avec attention le lot de 12 VA et 12 veaux sur les parcs « Au Bout » avec les génisses. Bernard a constaté moins de croissance sur les veaux (1400g/J sur les mâles et 1100g/J sur les femelles au lieu de 1650 et 1200g/j habituellement). Les mâles de ce lot ont tout de même pu être vendus début juillet. Les femelles ont ensuite été déplacées pour pouvoir bénéficier du nourrisseur, surtout pour assurer la croissance nécessaire pour le vêlage à 2 ans des femelles qui seront gardées. A l'avenir les lots de mères avec les gros veaux mâles pourraient donc se passer de nourrisseur. Pour les femelles, il est envisagé de les trier en début d'été pour nourrir en bâtiment les génisses de renouvellement et laisser en pâture celles vendues plus tard comme broutardes en automne.

Ventes	Nb Animaux	Poids Vif Moyen	Age moyen (mois)	Prix moyen/tête
31/05/17	12	313 Kg	6	950 €
20/06/17	19	290 Kg	7	913 €
15/06/18	14	270 Kg	7	927 €
04/07/18	18	274 Kg	7	904 €
22/09/18	13 femelles	313 Kg	9	735 €
23/11/18	3 mâles	322 Kg	8	800 €
15/02/19	1	299 Kg	8	950 €
27/06/19	8	374 Kg	8	970 €
08/07/19	19	335 Kg	7	912 €
15/10/19	4 femelles	356 Kg	10	680 €

Synthèse des ventes de broutards sur 3 ans.

Bernard et Fabienne se sont aperçus qu'ils n'obtenaient pas de meilleurs prix de vente lorsque leurs broutards étaient plus lourds. Les prix sont généralement plus élevés au début de l'été. Ils ont aussi constaté que les marchands achetaient plus facilement en lot plutôt qu'un ou deux broutards. Si un animal du lot est un peu moins beau, il tire le prix de l'ensemble vers le bas... D'où l'intérêt d'avoir des lots homogènes. Le fait de faire appel à deux marchands est favorable à mieux vendre ses bêtes.

ZOOM : Une compétence particulière pour mieux piloter la végétation

Bernard et Fabienne ont consacré plus de temps à observer leurs prairies et leurs animaux ce qui leur a permis de prendre la main sur les décisions. Avant, c'était un peu les animaux qui décidaient. de changer dès qu'ils meuglaient un peu, ce qui n'est plus le cas maintenant car ils ont leurs propres critères de pilotage pour à la fois nourrir bien les animaux et penser au renouvellement de la prairie. Grâce à la bonne mise en réserve du ray-gras les repousses sont fortes au printemps et en automne. Malgré la sécheresse répétée de ces dernières années, le pâturage est tombé moins vite en panne et ils ont moins affouragé. La baisse de la fertilisation sur certains parcs ne s'est notamment pas traduite par moins d'herbe sur l'ensemble de la saison de pâturage, mais simplement par moins de travail et moins de dépenses.

En automne 2021, ils vont remettre une surface de céréales en herbe pour l'intégrer au pâturage. Ils veulent implanter une flore avec une base de fétuque, pour pâturer plus en été, en report sur pied pour couvrir les besoins faibles des vaches peu exigeantes à cette saison et limiter l'utilisation du râtelier.



P. Mestellan

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

Saisonnaliser sa conduite au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



Ce retour d'expérience s'est appuyé sur le suivi des fermes qui a été réalisé depuis 2018 dans le cadre de la démarche Pâtur'Ajuste pour valoriser les prairies humides. Il a regroupé Scopela, la Communauté d'Agglo du Pays de Saint Omer et la Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais aux côtés des éleveurs.

RÉDACTION :



ÉDITION : SCOPELA, Février 2021

73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION :

